



GRAMALIX INFOS

GRatens, MARignac-Lasclares, Saint-ELIX le Château

38

JANVIER 2026

Bulletin à parution épisodique et aléatoire



Le 12 décembre nous nous retrouvions pour le dernier Café Lison de l'année et nous avons joyeusement répondu à la question :

Qu'est-ce qu'un livre bien écrit?

Si l'encre a séché

S'il raconte une bonne histoire, est écrit en bon français et dont la chute tombe à pic

Ce peut être un livre qu'on ne quitte pas ou dont on reprend la lecture au plus vite.

L'expression des idées est claire ; les enchaînements des actions, des chapitres logiques.

Les personnages sont reconnaissables, le temps et les lieux bien situés. On a envie de l'offrir pour inviter à aimer l'histoire, l'écriture particulière, à en discuter les idées.

Quand sa lecture est fluide

Qu'il développe des idées originales

Qu'il est bien documenté

Qu'une émotion s'en dégage

Qu'il laisse la place à la réflexion

Qu'il contient des traits d'humour subtils

Qu'on se sent orphelin après sa lecture .

Quand ses mots, ses phrases sont simples et qu'il ne s'embarasse pas de détails inutiles qui détournent l'attention. On doit être pressé de le finir car il nous a tenu en haleine et peu importe la fin. Quand on le ferme on est satisfait. Je préfère lire un livre plutôt que regarder un film de la même histoire car dans le film il y a moins de détails (sauf Titanic et la série des Pagnol).

Que j'arrive à le lire

Qu'il ne comporte pas trop de description

Que les paragraphes, les chapitres, soient courts

Me permet de m'immerger

Albert, lui, a demandé à son ami LEO AI, l'intelligence artificielle pour étudiants, de répondre à la question:

Un livre bien écrit se distingue par plusieurs qualités essentielles :

"Style et clarté"

- Une prose fluide et naturelle, adaptée au genre et au public
- Des phrases bien construites qui servent le propos sans attirer l'attention sur elles-mêmes
- Un équilibre entre simplicité et richesse du vocabulaire "Structure narrative"
- Une architecture cohérente avec un rythme maîtrisé
- Des transitions naturelles entre les scènes ou les idées
- Un dosage efficace de l'information (ni trop, ni trop peu)

"Profondeur"

- Des personnages crédibles et nuancés (en fiction)
- Des thèmes explorés avec subtilité plutôt qu'imposés
- Des détails significatifs qui enrichissent l'ensemble

"Voix distinctive"

- Un ton personnel qui distingue l'auteur
- Une authenticité dans l'écriture
- Une cohérence dans le point de vue narratif
- "impact émotionnel et intellectuel"
- La capacité à émouvoir, faire réfléchir ou divertir selon l'intention
- Des images et métaphores qui résonnent
- Un texte qui reste avec le lecteur après la lecture

Finalement, un livre bien écrit fait "oublier l'écriture elle-même" : le lecteur est immergé dans l'histoire ou les idées sans être distrait par la mécanique du texte. C'est un équilibre délicat entre technique maîtrisée et inspiration authentique. _

Calendrier des prochains Cafés Lison

Vendredi 23 janvier Marignac

Vendredi 20 février Gratens?

Vendredi 27 mars Marignac

Vendredi 22 mai Saint-Elix?



La question du prochain café Lison sera :

Est-ce que la « joliesse » de la couverture a une incidence sur votre choix?

JOSETTE (ZIZI)



Far West Paul Marie Blanc

Il commence comme un western dans lequel des hommes sont sans loi n'hésitant pas à tuer pour des raisons obscures. Il finit comme un western dans l'obscurité, autrement dit dans le mystère.

Le propos : D'une Amérique révolue (enfin presque) le lecteur se retrouve dans un « chez nous » reconnaissable quant à sa politique ou ses acteurs ressemblants. Il est question de projet communal, d'élection, de rivalité, de non-dit, de trop dit, de manigances, de mort même, de personnalités peu fiables, de différends entre élus, d'intérêts cachés.

Un univers trouble se tisse peu à peu, univers qui pourrait être impitoyable (!) s'il n'était égayé de quelques traits d'humour pour accréditer la fiction de ce roman...qu'on ne lâche pas.

Que faire des cons ? Pour ne pas en rester un soi-même Maxime Rovere

Intro : « On est toujours le C de quelqu'un ; les formes de la connerie sont en nombre infini ; et le principal C se trouve en nous. »

Conseils après analyse ou exemples :

Changez les situations pas les personnes. Vous n'êtes pas le prof des C.

Là où la c advient, votre valeur doit survenir

Prenez l'initiative de paix

Ne luttez pas contre l'émotion. Épuisez-la

Quittez la posture moralisante. Cessez de juger. Tout de suite ! Etc...

Table des matières: les comment et les pourquoi ? Comment on tombe dans les filets des C?... p25 à 93, p105 Pourquoi l'État se fout de nous, p155 Pourquoi les C gouvernent, p167 pourquoi les C se multiplient, p181 ils gagnent toujours ?



VALERIE



La nuit noire de mon âme Nadège Hadrzyski

C'est un livre écrit par une salariée de la CPAM qui a voulu porter comme message que l'on peut se sortir de sa maladie ou mieux la vivre.

Elle explique dans son livre comment se mani-

feste la schizophrénie. Ce livre ne m'a jamais fait peur. Je le trouve très intéressant et il démystifie cette maladie qui fait peur à beaucoup de personnes. En réalité, on ne peut avoir peur, c'est une question de pensées.

Elle indique que sa mère (non malade de cette maladie) la soutient beaucoup.

Il est simplement écrit et facile à lire, ce qui est un gros avantage quand on entend que cette maladie est particulière.

Le livre est petit, court, facile à lire, peu de pages.

JACKIE



L'envers des fripes: Les vêtements dans les plis de la mondialisation Emmanuelle Durand

Emmanuelle Durand est anthropologue, elle enseigne à l'école nationale supérieure d'architecture de Versailles

intéressée par les filières matérielles, elle part des objets déchets pour documenter les pratiques quotidiennes de travail et de consommation. Un nouveau regard sur le recyclage, la seconde main, pas aussi vertueux qu'on le pense ou qu'on veut nous le faire croire. Un essai très documenté sur la fripe, son histoire depuis le début du XIX, passionnant, percutant.

Elle part de Beyrouth pour détricoter puis remonter le fil de ces flux mondialisés, nous faire suivre le parcours de nos vieilles fringues à travers le monde avant qu'elles ne reviennent chez nous jusqu'aux points relais Vinted français et autres boutiques, peu vertueuses en majorité, en passant par les entrepôts de tri dubaïotes et belges. Elle conclut sur une comptine du XVIII :

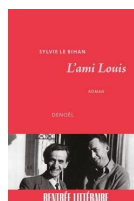
Chiffon fait papier/ Papier fait argent / Argent fait banquier/ Banquier fait crédit/ Crédit fait mendiant/ Mendiant fait chiffon / Chiffon fait papier

Au nom du peuple français: mémoires François Molins



Un homme que l'on retrouvait à chaque attentat terroriste, un homme rigoureux empreint d'humilité et de sobriété.

Entrer dans les arcanes du monde judiciaire n'est pas facile, la hiérarchie dans la magistrature c'est pas simple, même avec le tableau en fin d'ouvrage, j'ai eu du mal à suivre. Par contre très instructif sur les rouages, les différentes affaires exceptionnelles qu'il a eu à suivre : l'affaire Merah, les attentats de Charlie, Montrouge, l'Hyper Cacher, Nice, le 13 novembre le Bataclan... A la fin, il évoque l'affaire Dupont-Moretti, montrant les difficultés de juger lorsque justice et politique s'emberlificotent.



L'ami Louis Sylvie Le Bihan

Je découvre un écrivain, enfin son nom, et j'ai envie de découvrir ses textes car Le Bihan décrit un homme exceptionnel, contemporain de Camus, Malraux, Grenier, Giono, Gide... cette génération de brillants écrivains humanistes et engagés. Je découvre aussi un grand ami de plus de Camus. C'est une biographie romancée un peu trop peut-être mais très captivante, un éloge tendre et doux de cet homme timide, difficile à apprivoiser, engagé politiquement pour les pauvres, les réfugiés, sans doute inconnu de beaucoup. Afin de préparer une émission sur Camus, une journaliste part à la rencontre de Guilloux.

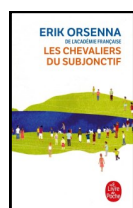
La littérature, l'amitié et l'amour sont autant de belles valeurs qui innervent le récit, "Tu vois, Albert et moi, on ne s'est pas connus, on s'est reconnus. Il m'a sauvé... car il est arrivé dans ma vie à un moment où je croyais le bonheur impossible."

Du coup je suis allée feuilleter mes Camus, relire Meursault contre-enquête de Kamel Daoud un roman pour moi aussi fort que le livre auquel il répond. Daoud nous raconte l'histoire de l'Arabe tué par Meursault dans « L'étranger ». Le livre commence par « aujourd'hui M'Ma est toujours vivante » en référence à l'incipit de « L'étranger »: « Aujourd'hui maman est morte ». Une réponse critique mais aussi un hommage et une grande réussite.

CHRISTIANE

La maison vide Laurent Mauvignier

On ouvre la porte de cette maison, fermée depuis une vingtaine d'années et reçue en héritage, tout doucement, presque angoissée par ce qu'on va découvrir. On suit l'auteur qui raconte, qui imagine, à partir de vieilles photos de famille, d'un vieux piano et avec des phrases ciselées toute une histoire. Des histoires de famille bien sûr. De la place des femmes dans la famille, Marie Ernestine l'aïeule, la « préposée aux confitures et aux chaussettes à repriser » Marguerite, la grand mère, tonduë à la fin de la guerre. L'auteur redonne vie au passé. Ce passé traduit une histoire universelle. J'ai lu ce roman avant de savoir qu'il aurait été retenu pour le prix Goncourt. J'ai « savouré » l'écriture ciselée, précise, musicale de Laurent Mauvignier, auteur que je ne connaissais pas avant.



Les chevaliers du subjonctif Eric Orsenna

J' ai ouvert ce livre après celui de Laurent Mauvignier. Livre reposant, amusant que je ne connaissais pas. Un conte dont le héros est le subjonctif. Des personnages savoureux gravitent autour de deux enfants échoués sur l'archipel des mots. Un conte philosophique qui explore la richesse de notre langue sans ennui. C'est du Erik Orsenna et j'assume d'être émerveillée par notre belle langue française.

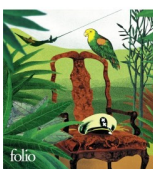
SYLVIE

Le dictateur et le hamac Daniel Pennac

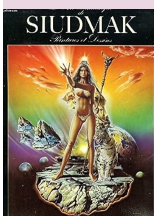
Au début, c'est l'histoire d'un dictateur qui décide de se faire remplacer par un sosie à cause d'une prophétie. Une histoire qui s'achève dès la première partie. Puis, c'est l'histoire du sosie, celle de l'auteur, on revient au sosie, à l'auteur, au dictateur...

Le style est enlevé, certains chapitres ne font qu'une page. Il y a de l'humour, de l'aventure. Mais c'est un récit déroutant. J'ai failli abandonner avant la fin. Pourtant, au fil des chapitres, on découvre qu'il y a un fil conducteur, une réflexion philosophique.

Daniel Pennac
Le dictateur
et le hamac



MARYSE



L'Art hyperréaliste fantastique de Wojtek Siudmak

J'aime beaucoup les illustrations de ce monsieur.

Un recueil d'œuvres de science-fiction et fantasy de cet artiste peintre et sculpteur d'origine polonaise, installé en France. Les thèmes de ces peintures sont très originaux. Le style nous a rappelé celui de Dali. Il fut l'illustrateur des romans d'Aldous Huxley, d'Isaac Asimov, de Philip K. Dick ou encore de la saga de Frank Herbert, « Dune ».

Micheline et Hélène n'avaient pas de livre à raconter et **Pascale** n'a lu que des livres du prix Gramalix donc elle ne pouvait pas en parler.

SABINE

La remplaçante BD de Sophie Adriansen et Mathou



BD touchante et vraie par son honnêteté dans le rapport qu'une femme a avec elle même et son corps, pendant la grossesse et après l'accouchement.

La dépression post partum, le corps en vrac, les nerfs à fleurs de peau et l'impression de n'être jamais à la hauteur pour ce bébé qui demande tant d'attention et que l'on voudrait bien confier à une remplaçante qui, elle, fera forcément mieux. Loin du schéma idyllique de la grossesse et du devenir mère, cette BD a le mérite de montrer le côté obscur de cette situation toujours idéalisée. J'ai beaucoup aimé cette BD qui m'a renvoyée à ces interrogations qui furent les miennes à la naissance de mes enfants. Heureusement dans la BD comme dans la vie, l'amour pour l'enfant triomphe toujours, et on ne gardera que la jolie formulation : "le plus beau jour de ma vie a été la naissance de mes enfants".

Chagrin d'un chant inachevé : Sur la route de Che Guevara de François Henri Désérable

Voyage en Amérique du Sud, par l'auteur, sur les pas de Che Guevara de Buenos Aires à la Havane. Livre très agréable à lire, prenant, mais jamais triste, et parfois carrément amusant, F.H. Désérable nous invite à un voyage olfactif, visuel, gastronomique et préfère, à beaucoup de description, nous dire : " Nous vîmes les chutes D'Iguazu, que je ne décrirai pas : ne me viendraient à l'esprit que des superlatifs sans intérêt, qui ne diraient rien à qui ne les a jamais vues".

Sans jamais être prétentieux il se réfère assez souvent à des citations d'auteurs (Chateaubriand sur le voyage, Helder Camara sur la violence, J. de la Ville sur la place de l'homme dans le monde, Montesquieu sur les bienfaits de la lecture, et d'autres qui m'ont moins marqué) et toutes ses pensées et celles des autres, font qu'on laisse ce livre avec mélancolie mais sans tristesse, avec juste l'envie d'effectuer ce voyage très vite. (Je vous ai lu quelques unes de ces pensées d'auteurs lors du café Lison, mais je vous laisse le plaisir de les découvrir dans ce livre magique)...Bon voyage à tous !!



MARIE-ROSE



Kolkhoze Emmanuel Carrère

L'auteur brosse le portrait de ses ascendants. Il a été fortement marqué par la personnalité de sa mère, Hélène Carrère d'Encausse, académicienne, d'origine géorgienne et a enquêté sur ses origines au moyen de visites sur place ainsi que de documents d'archive.

Il évoque longuement les derniers mois de son père, délaissé par son épouse et qui a rassemblé bon nombre de photos et de lettres, ayant permis à Emanuel Carrère d'étayer son récit.

Son analyse de la situation de la Russie face à l'Ukraine nous donne un éclairage géo politique intéressant.

Sa visite à Cazères s'explique par le fait que sa famille paternelle possédait une maison dans cette ville et qu'il y a passé de nombreuses vacances.

La lecture les lecteurs en 2025

d'après le Centre national du livre, sondage IPSOS

Globalement, la part des Français(e)s se déclarant spontanément lecteurs et lectrices diminue.

Actuellement, seuls 56 % des Français se déclarent spontanément lecteurs réguliers, soit une baisse de 5 points par rapport à 2023. Cette baisse concerne toutes les catégories socio-professionnelles ; hommes et femmes ; la quasi-totalité des tranches d'âge ; mais aussi et surtout les lecteurs réguliers, dont le niveau est au plus bas depuis 2015.

La proportion de Français ayant lu au moins 5 livres au cours des douze derniers mois diminue (-6 pts vs 2023) ; cette baisse étant plus marquée chez les 50-64 ans, les moins de 35 ans et les hommes. Chez les seniors, la proportion de lecteurs réguliers a progressé de 2 points.

Après passage en revue des genres littéraires, le taux de Français ayant lu au moins 1 genre littéraire recule effectivement (-2 points) et finalement ils lisent moins de 6 genres littéraires différents par an.

Chez les moins de 25 ans, si le nombre de lecteurs réguliers est relativement stable en déclaration spontanée, la proportion de ceux qui ont lu au moins 5 livres baisse.

Et les bibliothèques ?

L'emprunt régulier en bibliothèque continue de baisser pour atteindre son niveau le plus bas depuis 10 ans : désormais moins d'un lecteur sur quatre emprunte au moins de temps en temps des livres en bibliothèque ; la préférence pour la lecture de ses propres livres restant le principal frein à cet emprunt.

Les bienfaits de la lecture :



- 1) Divertit et procure du plaisir
- 2) Améliore la mémoire
- 3) Accroît la concentration
- 4) Donne de l'aisance à l'expression
- 5) Décuple les connaissances
- 6) Développe l'esprit d'analyse et de critique
- 7) Diminue le stress et l'anxiété
- 8) Améliore la qualité du sommeil
- 9) Aide à atteindre ses objectifs

Sur leur temps libre, les Français consacrent presque une journée par semaine aux écrans (hors études/travail), soit *in fine* quasiment autant chaque jour qu'à lire des livres chaque semaine.



TEMPS MOYEN PASSÉ DEVANT UN ÉCRAN
(HORS LIVRE NUMÉRIQUE)

3H21 PAR JOUR
(+7' vs 2023)

SOIT 23H27 PAR SEMAINE
(+49' VS 2023)



TEMPS MOYEN PASSÉ À LIRE DES LIVRES
(DONT LIVRE NUMÉRIQUE)

31 MINUTES PAR JOUR
(-10' vs 2023)

SOIT 3H40 PAR SEMAINE
(-1H07 VS 2023)

GRAMALIX

176 rue de la mairie
31430 Marignac-Lasclares

Téléphone :
05 61 87 25 91

Messagerie :
bibli.gramalix@orange.fr

Ouverture:
Mercredi de 14h à 18h30
Samedi de 10h à 12h
Inscription gratuite